

Entre Triskalia Pondeuses et Nutréa NA

Tout sera finalisé au 1^{er} juillet 2016...

2016 devrait voir l'aboutissement des différentes synergies mises en œuvre dans le cadre du partenariat entre Triskalia Pondeuses et Nutréa NA, l'étape finale concernant la mutualisation du personnel. D'autres défis attendent la section œufs de Triskalia: rééquilibrage de la production vers les modes d'élevage alternatifs et réduction des calibres ● EV



« **D**e fortes synergies sont en cours de mise en œuvre entre Triskalia Pondeuses et Nutréa NA, tout en respectant l'identité de chacun. C'était une nécessité compte tenu de la taille de la section œufs de la coopérative et des objectifs de rentabilité. Tout sera en place au 1^{er} juillet 2016 », a annoncé Dominique Ciccone, directeur général de Triskalia lors de l'assemblée générale de la section œufs qui s'est tenue à Langueux (22) le 25 février dernier.

Au cours du premier semestre 2016, la dernière étape du processus de rapprochement et de mise en commun des moyens entre les deux structures va en effet être déployée avec d'une part, le regroupement sur le site de Plouisy (22) du personnel administratif (suivi des lots, paiement). Et d'autre part, l'harmonisation des secteurs géographiques couverts par les techniciens : pour rappel, les équipes techniques et sanitaires de Triskalia Pondeuses et Nutréa NA

▲ Patrick Piton, directeur des productions animales de la coopérative Triskalia, André Chouan, président de la section œufs, et Olivier Gouin, responsable de l'activité œufs.

ont été mutualisées courant 2015. Enfin, l'entrée en fonctionnement du logiciel Kerhis, prévue à la fin de l'année, permettra de gérer l'ensemble des informations.

Harmonisation des contrats poulettes

Voilà qui vient clôturer les actions déjà mises en place en 2014 comprenant l'organisation de réunions techniques communes, l'adoption d'une seule gamme de prémix, l'homogénéisation des formules d'aliments, la mutualisation du planning poulettes et la centralisation des moyens de commercialisation avec un bureau de ventes unique dirigé par Jean-Yves Thomas. Ce dernier gère désormais 100 % des volumes depuis l'arrivée en 2015 des tout derniers clients « Triskalia » (Ovomcom, Atlantic ovo et Agro Terroirs).

« Le groupe nutrition se réunit une fois tous les deux mois afin de faire le point sur la technique, les performances,

les matières premières, les formules, les essais réalisés en station et en élevage », précise Olivier Gouin, responsable de l'activité œufs au sein de la coopérative Triskalia. Parmi les dernières thématiques travaillées : des lots élevés sans épointage, la coloration du jaune.

Au cours du dernier exercice, les deux structures ont également procédé à l'harmonisation des contrats poulettes avec l'adoption d'une grille de rémunération unique et des consignes identiques pour le renouvellement des contrats.

Se mettre en phase avec le marché

Elles deux, Nutrea et Triskalia représentent 35 éleveurs de poulettes à raison de 100 000 poulettes/élevage en moyenne (2,2 bandes/bâtiment/an). 83 % des poulettes sont destinées à des élevages équipés en cages aménagées, 17 % à des élevages alternatifs (40 % plein air, 40 % volière, 4 % label rouge, le reste concerne la vente directe sur les marchés). A noter que le planning des poulettes destinés aux élevages en volière est géré en commun avec Sanders et Cecabroons.

Au global, l'activité poulettes est en recul de 8,8 % en 2015 par rapport à 2014 avec 8,32 semaines de vide sanitaire en moyenne par an. L'âge des poulettes au transfert est désormais de 17,2 semaines. Les trois quart de l'effectif de poules sont rousses, les autres sont blanches (souches Lohmann, Hy-Line et Isabrown).

La section œufs de la coopérative a produit quelque 176,4 millions d'œufs en 2015 dont 88 % de code 3, en décalage par rapport à la répartition à l'échelle nationale (68 % de code 3, 27 % d'œufs alternatifs). Même décalage du côté de Nutrea même s'il est moins prononcé avec 76 % d'œufs de code 3. Au global, les deux structures ont commercialisé près d'1,228 milliard d'œufs en 2015.

« Il va falloir procéder progressivement à un rééquilibrage de notre production au fur et à mesure des arrêts, en accompagnant les projets tournés vers les modes d'élevage alternatifs, et ce dès cette année », a déclaré André

► Chouan, président de la section œufs de Triskalia. D'autant que la demande des GMS et des IAA en œufs alternatifs est en hausse aux dépens de l'œuf produit en cages aménagées (-7,2 % en volume, -3,2 % en valeur), a souligné Patrick Jouault, responsable du marché ponte chez Nutrea/Triskalia. Il a par ailleurs cité plusieurs marques qui n'hésitent pas à mettre en avant l'origine des œufs (élevage plein air) sur le packaging de leurs produits (Lustucru, Amora, St Michel).

Un marché tendu et perturbé

« Les engagements pris par nos clients sont de plus en plus courts et leur niveau d'exigences est de plus en plus élevé en termes de qualité d'œufs, de poids moyen (calibre moins lourd), de mode d'élevage. Ils souhaitent de plus en plus acheter au prix du marché alors qu'à côté, nous sommes sur des contrats de longue durée avec les éleveurs qui eux raisonnent par rapport à leur prix de revient », explique-t-il.

Et même si la demande en œufs alternatifs est croissante, les prix pratiqués en magasins sont inférieurs à ceux de 2014. Le fait que les GMS acceptent de mettre en rayon des œufs standards mais en contrepartie demandent des efforts sur les prix de l'œuf alternatif.

La situation qui était tendue jusqu'au printemps 2015 avec des vides sanitaires prolongés et des réformes anticipées s'est néanmoins améliorée par la suite grâce à l'appel d'air créé par l'épizootie d'Influenza aviaire aux États-Unis. Cette année, c'est la France qui pâtit de l'épizootie qui s'est déclarée dans le Sud-Ouest avec de fortes perturbations dans les échanges d'œufs et d'ovoproduits sur le grand export mais aussi sur le marché de la poule de réforme. Celle-ci a vu son prix baisser brutalement « de 30 cts de € le kg à 0 centimes ! Aujourd'hui, le marché se redresse un peu avec un prix de 10 centimes/kg », précise Patrick Jouault.

Par ailleurs, le nombre de poules pondeuses mis en place à l'échelle européenne (345,1 millions en février) laisse présager une année 2016 difficile, le point d'équilibre étant estimé à 335 millions de poules. L'arrivée d'un nouvel intervenant sur le marché (ONE pour Œufs Nord Europe) risque également de compliquer la donne.

Objectif : réduire le calibre des œufs

Sur le plan technique, le challenge de l'année 2016 est de répondre à la demande des GMS qui va vers une réduc-



▲ Patrick Piton, directeur des productions et de la nutrition animales de la coopérative Triskalia, a détaillé les éléments qui expliquent la chute des prix des matières premières observées ces derniers mois.

Standard et plein air

Performances 2015 pondeuses (100 %)

	Standard		Plein air
	Blanches	Rousses	Rousses
● Transfert (j)	121,7	121,4	121,4
● Age de réforme (j)	623	511	481
● Taux de mortalité (%)	7,8	5,1	14,7
● Poids de réforme (kg)	1,65	1,90	1,87
● Nombre d'œufs/poule	421,7	324,9	286
● Poids d'œufs/poule (kg)	26,207	20,318	17,383
● Poids moyen de l'œuf (g)	62,1	62,5	60,8
● IC à la masse	2,20	2,20	2,58

tion du calibre. « Si on veut des œufs plus petits, il faut des poules plus légères avec un bon taux d'homogénéité, et les stimuler plus précocement », explique Olivier Gouin. Et d'ajouter : « Le poids des poules n'est pas un facteur de performance des lots ».

Du côté de l'alimentation, l'objectif est de travailler sur la productivité et l'indice de consommation afin de maintenir les performances en élevage.

Concernant le sanitaire, à signaler un contexte microbien difficile dans les

Côtes d'Armor et la gestion des poux rouges dans les élevages équipés de cages aménagées qui reste problématique.

Tout doucement, la situation économique de la section œufs de Triskalia s'améliore, même si le résultat reste négatif. « Nous avons des charges fixes importantes au regard du faible nombre d'éleveurs », note Patrick Piton, directeur des productions et de la nutrition animales de la coopérative. Mais l'objectif est d'atteindre l'équilibre économique. ●